



# HENRY V.

## DIT LE IEVNE,

### Empereur d'Occident.

*Contre les Polonois ie fis quelques projets,  
Puis craignāt que Paschal ne me fist quelqu'in-  
fin de conserver l'amour de mes sujets, [jure,  
l'abandonnay mon droit sur les investitures.*

**S**I iamais l'inhumanité logea dans  
 un cœur, l'on peut dire que ce fut  
 dans celuy de ce Prince; qui souleva  
 tout l'Empire contre son pere, & pa-  
 rut toũjours à la teste de ses ennemis  
 pour le persecuter, iusqu'à ce qu'il eût  
 fait de son tombeau un degré pour  
 monter sur le Thône. Ce dénaturé,  
 dis-je, couvrant son ambition de l'ap-  
 arence de pieté & de respect pour  
 l'Eglise, ne cessa de faire la guerre  
 à son pere, sous pretexte qu'il  
 en retenoit les investitures, & qu'il  
 ne se soumettoit pas au saint Siege.

1105.  
 Blond. l.,  
 Naucler.

& cependant son pere estant mort, & luy se voyant sur le Thrône, il dénia au Pape ce qu'il avoit semblé disputer pour luy contre son miserable pere; ce qui alluma une cruelle guerre entre eux, comme nous verrons par la suite. Ses premiers exploits furent contre les Polonois, dont le Duc se faisoit appeller Roy contre la volonté de Henry, auquel il ne vouloit pas payer le tribut annuel qu'il luy devoit; ce qui fit qu'il mena contre luy vne puissante armée, avec laquelle il le ramena à son deuoir. De là il fut en Italie, où il fit sçavoir au Pape qu'il desiroit se faire couronner, ce que le Pape Paschal II. luy promit de faire, pourueu qu'il renonçast aux investitures. Henry voyant le Pape ferme dans ce dessein, & reconnoissant qu'il en falloit passer par là, le luy promit, & partit aussi tost, quoy que fort mal-content pour Rome, où estant arrivé il fut reçû du Pape, & du Clergé, qui l'attendoit à la porte de l'Eglise de saint Pierre. Il y entra, & après avoir baisé les pieds au souverain Pontife, comme il estoit sur le

point de recevoir la Couronne , le Pape luy ayant demandé s'il renonçoit aux droits qu'il retenoit à l'Eglise , il répondit que non ; dont le Pape fort surpris luy dit qu'il ne l'abandonneroit point qu'il n'y eût auparavant renoncé. Sur ce refus les Capitaines & soldats par l'ordre de Henry se saisirent du Pape & des Cardinaux , & les emmenerent prisonniers. Les Romains ne pouvant supporter cette trahison , se jetterent sur l'armée de l'Empereur , & là se commença vn combat , qui dura quatre iours , & fut si sanglant que les eaux du Tibre en rougirent. Henry y fut fort en danger de sa vie ; car s'estant mis dans la meslée , & son cheval ayant esté tué sous luy , il y seroit demeuré , si Othon Comte de Milan ne luy eût donné le sien pour se sauver : dont les Italiens enragez , mirent en pieces Othon , & comme si ce n'eût pas esté assez de ce supplice pour punir un homme , qui avoit esté si fidelle à son Prince , ils donnerent les morceaux de son corps aux chiens , qui en firent leur pasture. Henry ne pouvant plus demeurer dans Rome , ny resister à ses

habitans , en sortit avec ce qui luy restoit de trente mille hommes qu'il y avoit menez , sans compter les volontaires qui l'y avoient fuity. Depuis le Pape estant touché , tant des misères que les Romains souffroient , que des fiennes propres , & de celles des Cardinaux , que l'Empereur tenoit misérables entre ses mains , voulant y mettre quelque remede , le couronna à Rome , où tout fut tranquille pour quelque temps. Henry ayant reçu la Couronne, s'en retourna en Allemagne, où il épousa la Princesse Mathilde, fille de Henry Roy d'Angleterre. Aussitost que le Pape sceut que Henry estoit fortly d'Italie , il assembla un Concile, où il fut resolu que l'Empereur seroit excommunié , & retranché de l'Eglise, comme aussi tous ceux qui suivoient son party, s'il ne remettoit les investitures entre les mains du Pape. Cette sentence d'anatheme retira de son service beaucoup de ses sujets, entre autres l'Archevesque de Mayence , qu'il fit emprisonner , mais qu'il fut contraint de rendre bien-tost après : car les habitans de cette ville l'y ayant

trouvé, comme il vouloit faire vne assemblée d'Evesques, pour voir ce qui seroit deliberé sur le sujet des investitures, l'autoient tué, s'il ne leur eût promis qu'il leur rendroit leur Archevesque, lequel se voyant en liberté se ligua avec le Duc de Saxe, qui fut défait par Henry. Le Pape Paschal estant mort dans la Pouille, où il s'estoit réfugié, ce Prince fut à Rome, où quoy qu'on eût substitué à Paschal Gelase II. il élut un Antipape qu'il nomma Gregoire, & qu'il logea dans le Palais de Gelase ( qui s'estoit retiré en France; ) & en suite ce Pape supposé luy donna l'absolution de l'excommunication qu'il avoit encouruë; puis il se mit à ravager le patrimoine de l'Eglise. Mais enfin voyant qu'il ne pouvoit éteindre le feu de la guerre, & qu'il n'avoit pas si-tost remis l'Italie en son obeissance, que l'Allemagne se soulevoit contre luy, il renonça aux investitures, & alla humblement demander pardon à Calixte II. qui avoit succédé à Gelase, lequel luy donna l'absolution, après qu'il eut restitué les biens qu'il avoit usurpez à l'Eglise. Ce fut

en ce temps qu'il reconnut le mal qu'il avoit fait à son pere, & qu'il en reçut le chastiment. Il reprima les Hollandois qui s'estoient reuoltez contre luy à la suscitation de Lothaire. Il mourut de tristesse l'an 1125. le 22. May, ayant regné vingt ans, & quatre mois. Il ne laissa point d'enfans. Il eut pour devise :

*Mortem optare malum, timere peius.*

Celuy qui souhaite la mort, fait mal: mais celuy qui l'apprehende, fait encore pis.

Sous son Empire fut tenu le IX. Concile Oecumenique, qui est le premier Concile de Latran, sous Calixte II. où se trouverent trois cens Evêques. Environ ce temps la Poméranie fut éclairée des lumieres de la Foy par Othon, Evêque de Bamberg.

